

grâce, et qu'elle lui porte le cri angoissant des mères et des épouses, les gémissements des enfants innocents, le soupir de tous les coeurs bien nés, qu'elle l'amène, dans sa tendre et très maternelle sollicitude, à obtenir au monde bouleversé la paix demandée et qu'elle rappelle ensuite aux siècles futurs l'efficacité de sa médiation.

Avec cette confiance dans le coeur, nous implorons de Dieu, sur tous les peuples que nous embrassons dans une égale affection, les grâces les plus précieuses, et vous accordons, à vous, monsieur le cardinal, et à tous nos fils, la bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 5 mai 1917.

BENOIT XV, pape.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juin 1917.



Le pape Benoît XV a commencé la série de ses béatifications par celle du vénérable Benoît Joseph Cottolengo, chanoine de la collégiale du *Corpus Christi* à Turin, et fondateur de la *piccola casa della divina provvidenza* dans cette même ville.

Voilà un homme qui, sans aucun moyen humain, a fondé non un hospice ou un hôpital, mais un ensemble d'oeuvres entièrement gratuites et qui aujourd'hui réunissent plus de 8,000 individus. Cette petite maison de la Providence est une institution gigantesque. Elle a tous ses bâtiments séparés par des rues, des places, des jardins. Une grande église somptueusement ornée est au centre. D'autres chapelles ou oratoires plus modestes s'égrènent, de ci, de là, comme des stations pieuses invitant à la prière. Ces huit mille personnes vivent toutes unies dans la charité du Christ, qui a fait lui-même cette oeuvre et dont l'amour en est le lien. Devançant son siècle,